

SERVICE CULTUREL DES GALERIES NATIONALES
DOSSIER PÉDAGOGIQUE
ÉLÈVES



EXPOSITION
TURNER ET SES PEINTRES



SOMMAIRE

DOSSIER DES ÉLÈVES

ÉTUDE D'ŒUVRES

CH. W. COPE



JOSEPH TURNER PEIGNANT À SOMERSET HOUSE (VERS 1828)

J. M. W. TURNER



CLAIR DE LUNE À MILLBANK (1797)



APULIA À LA RECHERCHE D'APULUS SON BIEN-AIMÉ (1814)

COMPARAISON :



LE DÉCLIN DE L'EMPIRE CARTHAGINOIS DE J. M. W. TURNER (1817)



LE PORT DE MER AU SOLEIL COUCHANT DE CLAUDE GELLÉE (1639)



LA PLAGE DE CALAIS À MARÉE BASSE AVEC DES FEMMES DE PÊCHEURS RÉCOLTANT LES APPATS
(1830)



VENISE, CANALETTO PEIGNANT (1833)

COMPARAISON :



TEMPÊTE DE NEIGE (1842)

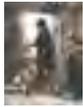


PAYSAGE AVEC UNE RIVIÈRE ET UNE BAIE DANS LE LOINTAIN (VERS 1845)

BIOGRAPHY

1 JOSEPH TURNER IN TEN DATES

2 WHO ARE YOU JOSEPH TURNER?



CHARLES W. COPE, JOSEPH TURNER PEIGNANT À SOMERSET HOUSE (VERS 1828)



Charles Cope
Joseph Turner peignant à Somerset House (vers 1828)
Peinture à l'huile sur du papier-carton (0,16 x 0,13 m)
Londres, National Portrait Gallery
© Tate Photography

Drôle de portrait, on ne voit pas bien son visage !

Le peintre montre avant tout Turner en train de retoucher un de ses tableaux juste avant le vernissage¹ d'une grande exposition : celle de la Royal Academy. Cette manifestation était un moment important pour les artistes, qu'ils soient célèbres comme Turner ou non : leurs œuvres sont montrées au public et les artistes se jugent entre eux !

Mais il y a des spectateurs ?

Ce sont certainement les personnes faisant les installations. Le fils de Charles Cope (qui a donné ce petit tableau au musée) a raconté que, d'après son père, Turner préférait venir lorsque les salles étaient encore sans visiteur. Ceux qui n'aimaient pas Turner disaient que c'était par avarice, pour ne pas avoir à payer, comme tout le monde, son entrée ! Ceux qui l'appréciaient comprenaient son besoin de calme pour peindre.

Le tableau est tout marron.

Parce que c'est une pochade², c'est-à-dire une peinture réalisée très rapidement avec quelques couleurs, comme une prise de notes. C'est d'ailleurs un tout petit tableau (16 x 13 cm) avec peu de détails.

Turner était de petite taille ?

On ne sait pas. Si tu regardes les autres personnages, ils ne sont pas non plus très grands. C'est peut-être un effet voulu par Cope pour te faire comprendre ce qui l'a étonné et sans doute amusé : en 1828, le « grand » Turner est célèbre et riche ; et pourtant, le voici, juché sur un banc, en train de peaufiner consciencieusement son tableau juste avant d'entendre les critiques des visiteurs !

C'est une caricature³ ?

Turner était respecté, même si sa peinture n'était pas aimée de tous. Il faut plutôt considérer cette pochade comme une vision à la fois humoristique et émouvante dont Cope, jeune étudiant de 17 ans, a voulu garder le souvenir.

POUR COMPLÉTER

Charles West Cope a vécu de 1811 à 1890. Il a suivi les cours de perspective de Turner à l'école de la Royal Academy.

Ce petit tableau se trouve conservé à la National Portrait Gallery de Londres avec l'autoportrait de Cope ainsi qu'un ensemble de dessins représentant des peintres au travail ou leurs portraits. L'ensemble rappelle l'ambiance des cours de dessin à la Royal Academy. Tu peux les découvrir sur le site du musée.

www.npg.org.uk > collections).

Petit lexique et autres infos

¹ **Le vernissage d'une exposition** ou jour d'inauguration. Ce mot vient de l'habitude des artistes de retoucher leurs tableaux jusqu'au dernier moment ; ainsi, le jour de l'inauguration, il peut y avoir une forte odeur de vernis dans les salles.

² **Une pochade** est une peinture réalisée très rapidement. Attention, ce n'est pas une esquisse qui, elle, peut être corrigée et retravaillée (comme un brouillon). Une fois achevée, une pochade ne sera pas retouchée.

³ **Une caricature** : ici, image exagérant les défauts d'une personne dans un but de moquerie.



CLAIR DE LUNE À MILLBANK (1797)



Joseph Turner
Clair de lune, étude à Millbank (1797)
Peinture à l'huile (0,31 x 0,40 m)
Londres, Tate Britain
© Tate Photography

Turner peignait même la nuit ?

Non, et il ne réalisait pas non plus ses peintures à l'extérieur : les couleurs à l'huile à son époque devaient être préparées par le peintre au fur et à mesure et cela ne pouvait se faire qu'à l'atelier. Seule l'aquarelle permettait de travailler « sur le motif », c'est-à-dire dehors, parce qu'il existait des pâtes de couleur prêtes à l'emploi.

Pour peindre ce nocturne, il a certainement fait des esquisses¹ sur les bords de la Tamise², mais le tableau a forcément été peint à l'atelier.

Il a souvent peint des nocturnes ?

Assez souvent. C'était un sujet très demandé depuis que les paysagistes hollandais du xvii^e siècle étaient à la mode en Angleterre. Turner jeune gagnait sa vie en faisant des copies. D'autre part, il aimait la difficulté à peindre un nocturne car les couleurs sont très proches les unes des autres : as-tu remarqué les dégradés de la lumière de la lune dans le ciel et dans l'eau ?

La rive et les bateaux sont très sombres.

Ils se découpent en contre-jour³ par rapport à la lumière de la lune.

Ce détail te montre que Turner ne peint pas exactement la réalité : par exemple, la lumière de la lune devrait un peu passer au travers de la toile des voiles.

Le peintre a certainement voulu faire ressortir la majesté – presque la magie – de cette pleine lune.

Turner a toujours cherché à rendre des atmosphères ou des ambiances dans ses paysages. C'est pour cela qu'on le classe parmi les peintres romantiques⁴ : sa peinture peut nous faire éprouver des sentiments.

Petit lexique et autres infos

¹ **Une esquisse** est un premier dessin ou brouillon.

Turner prenait le temps de faire de nombreuses esquisses ; ensuite, il réalisait son tableau très rapidement.

² **Millbank** se situe dans le centre de Londres, sur les bords de la Tamise. Son nom vient d'un ancien moulin (a mill) qui s'y trouvait autrefois.

³ **« Être en contre-jour »** se dit d'une personne ou d'un objet placé devant une source de lumière très forte.

⁴ **Les artistes romantiques** au temps de Turner s'opposent aux artistes classiques qui, eux, pensent que l'art doit exprimer la beauté et la morale.



APULIA À LA RECHERCHE D'APULUS SON BIEN-AIMÉ (1814)



Joseph Turner
Apulia à la recherche d'Apulus, son bien-aimé (1814)
Peinture à l'huile (1,48 x 2,41 m)
Londres, Tate Britain
© Tate Photography

Que faut-il d'abord regarder, les personnages ou le paysage ?

Turner, ici, peint ce qu'on appelle un paysage historié, c'est-à-dire un paysage qui met en valeur l'histoire. Donc tu peux commencer par ce que tu préfères.

En commençant par le paysage

Tu vois une campagne verdoyante, dont profitent les troupeaux. Le temps est ensoleillé. C'est une belle journée idéale.

En commençant par les personnages

Tu vois, assise sur le sol une jeune fille consolée par une amie. Un enfant montre un arbre et un groupe de jeunes filles semble se moquer d'elle.

Donc le peintre montre l'opposition entre la belle journée et la vie des personnages ?

Exactement. Ici, Turner s'inspire d'un livre très célèbre depuis l'Antiquité (*Les Métamorphoses* du poète romain Ovide¹) pour inventer une histoire.

L'histoire d'Ovide² :

Un berger de la région d'Apulée³ avait été transformé en olivier après avoir harcelé des nymphes⁴.

L'histoire inventée par Turner :

Apulia, l'épouse du berger, apprend ce qu'a fait son mari ; un enfant lui montre le nom d'Apulus gravé sur l'olivier et des femmes se moquent d'elles.

C'est une histoire triste dans un beau paysage ?

Turner s'est inspiré d'un peintre français : Claude Gellée⁵, dit Le Lorrain, qu'il admirait particulièrement. À l'époque de Gellée, la peinture historiée opposait la grandeur et la beauté de la nature au comportement humain.

Mais si tu compares le tableau de Gellée avec celui de Turner, tu te rends compte que la lumière de Gellée est plus froide et celle de Turner plus chaude. Le tableau de Turner apparaît ainsi moins sévère : il semble nous dire que la beauté de la nature peut aussi « réchauffer » au sens de consoler d'un chagrin.



Claude Gellée, dit Claude Lorrain
Paysage avec Jacob, Laban et ses filles, 1654
Huile sur toile, 143,5 x 251,5 cm
Petworth House, The Egremont
Collection (The National Trust)

Petit lexique et autres infos

¹ Ovide serait mort vers l'an 17 après J.-C.

² Tu peux retrouver l'histoire du berger dans le livre XIV des *Métamorphoses*.

³ La région d'Apulée est aujourd'hui appelée Puglia en italien (Pouilles en français) ; elle se trouve au sud-est de l'Italie.

⁴ Les nymphes dans les légendes latines sont des divinités de la nature.

⁵ Claude Gellée, dit Le Lorrain, est un peintre dont la carrière s'étend du règne de Louis XIII à celui de Louis XIV.

À l'époque de Turner, il était très célèbre en Angleterre et Turner en était fan ! On raconte que Turner jeune se serait mis à pleurer devant un tableau de Gellée en disant que jamais il n'arriverait à peindre aussi bien que lui !

COMPARAISON :



LE DÉCLIN DE L'EMPIRE CARTHAGINOIS DE J. M. W. TURNER (1817)



LE PORT DE MER AU SOLEIL COUCHANT DE CLAUDE GELLÉE (1639)



Claude Gellée, dit Claude Lorrain
Port de mer au soleil couchant (1639)
Huile sur toile (1,03 x 1,35 m)
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN /G. Blot



Joseph Turner
Le Déclin de l'empire carthaginois (1817)
Huile sur toile (1,70 x 2,38 m)
Londres, Tate Britain
© Tate Photography

Nous te proposons ici de regarder deux tableaux, un de Claude Gellée¹, dit Le Lorrain, peintre favori de Turner, et un de Turner, pour découvrir ce en quoi Turner s'en inspire et s'en différencie.

Pourquoi Turner a-t-il besoin de consulter un autre peintre ?

Tous les artistes le font : cela permet d'apprendre, d'avoir des idées, de trouver aussi sa propre personnalité. Toi aussi dans la vie de tous les jours tu te construis à partir des autres.

N'oublie pas qu'au temps de Turner, il y avait infiniment moins d'images à regarder : les églises anglaises n'avaient pas d'œuvres d'art, les musées n'existaient pas. En étant élève de la Royal Academy, Turner a pu avoir accès à quelques collections privées. Il y a découvert le Français Claude Gellée, qui est resté toute sa vie son artiste préféré.

Les deux tableaux sont encore des paysages historiques ?

Oui, comme dans l'histoire d'Apulia², le paysage est aussi important que les personnages !

Mais dans les deux, on ne voit que le coucher du soleil !

Claude Gellée et Turner, après lui, te montrent en effet chacun un coucher de soleil éblouissant, avec des dégradés de couleurs chaudes extraordinaires³. Les nuages sont colorés, et, si tu regardes bien, les façades des palais qui conduisent ton regard vers l'horizon sont également roses ou jaunes.

Ces constructions, et les navires chez Claude Gellée, sont superbes : les peintres te rappellent que l'être humain peut aussi créer des merveilles. Maintenant, passons aux personnages...

Claude Gellée montre des gens qui discutent, se promènent, travaillent ou se battent !

Et donc des personnes qui oublient de regarder la beauté de la nature. Le peintre du XVII^e siècle choisit d'opposer le premier plan à l'arrière-plan⁴. Le sujet du tableau peut ainsi se comprendre comme une leçon de morale.

Chez Turner, il y a une statue renversée, des objets et étoffes sur le sol. Les personnages regardent au contraire en direction de la lumière.

Et celle-ci est moins vive, les contours des choses sont adoucis. Turner utilise le coucher de soleil pour illustrer la fin tragique de Carthage : elle doit se soumettre à Rome et lui livrer ses richesses et ses enfants. Le coucher du soleil exprime le déclin de la cité légendaire et le peintre veut nous faire ressentir l'infini désarroi des Carthaginois.

Turner s'inspire ouvertement de Claude Gellée pour créer ensuite sa propre peinture. Cette façon de faire était très appréciée de ses mécènes⁵.

Petit lexique et autres infos

¹ **Claude Gellée** est un peintre français dont la carrière s'étend du règne de Louis XIII à celui de Louis XIV. Dans son testament, Turner a demandé à ce que deux de ses tableaux soient exposés en face de deux tableaux de Claude Gellée. Cela sera fait en hommage posthume (après sa mort).

² **La région d'Apulie** est aujourd'hui appelée Puglia en italien (Pouilles en français) ; elle se trouve au sud-est de l'Italie.

³ On raconte que Turner, devant un coucher de soleil de Gellée, se serait mis à pleurer car il désespérait pouvoir un jour savoir lui aussi peindre avec le talent du maître.

⁴ **Premier plan, arrière-plan** : un tableau te donnant l'illusion de la profondeur, le premier plan se trouve « devant » et l'arrière-plan « au fond ». Le plan intermédiaire se trouve au milieu.

⁵ **Un mécène** est une personne qui soutient les artistes en leur achetant des œuvres.



LA PLAGE DE CALAIS À MARÉE BASSE AVEC DES FEMMES DE PÊCHEURS RÉCOLTANT LES APPÂTS (1830)



Joseph Turner
*La Plage de Calais à marée basse
avec des poissardes récoltant les appâts* (vers 1830)
Peinture à l'huile (0,73 x 1,07 m)
Bury, Bury Art Gallery and Collection
© Bury Art Gallery and Collection

C'est possible qu'un coucher de soleil ait de telles couleurs ?

Oui, la nature peut offrir de magnifiques spectacles, et au bord de la mer, c'est amplifié par les reflets sur l'eau. Ici, tout semble enflammé, presque éblouissant. Le peintre a utilisé le contraste des couleurs complémentaires¹ orange et bleu pour nous le faire ressentir.

La plage est immense.

Tu le devines à la fois parce que le soleil est petit et parce que tu ne vois presque plus la ligne d'horizon² ; enfin à droite, les femmes penchées sont de taille décroissante. Ce sont les femmes de pêcheurs qui récoltent dans la vase les coques³ qui serviront d'appâts pour la pêche ou qui seront le repas du soir.

Pourquoi le tableau ne s'appelle-t-il pas : coucher de soleil ?

Le peintre sans doute a été frappé par l'opposition entre la beauté grandiose de la nature et ces femmes qui, travaillant, ne l'admirent pas... sans doute aussi parce qu'on ne regarde plus ce que l'on voit depuis longtemps... Le peintre est alors celui qui nous fait regarder !

C'est un paysage calme.

Oui, le peintre n'a pas peint d'oiseau, ni de vague, les femmes sont toutes penchées ; il ne montre pas l'animation joyeuse d'une plage que nous pouvons aujourd'hui connaître. Turner a peut-être souhaité une ambiance calme, à l'image de la nuit qui va bientôt tomber.

Ce tableau a été réalisé en 1830, presque deux cents ans après les soleils couchants de Claude Gellée, son peintre favori, et deux ans après la mort de Richard Bonington⁴, jeune paysagiste anglais que Turner admirait ; lui aussi avait peint la mer et des couchers de soleil. Ce tableau est peut-être aussi un hommage à Bonington. Turner était certainement très attaché à cette œuvre car il ne l'a jamais vendue.

POUR COMPARER

À la Tate Collection (Londres) et à Paris, le temps de l'exposition : *Clair de lune, étude à Millbank*, J. M. W. Turner (1797).

À la Wallace Collection (Londres) : *Coucher de soleil dans le pays de Caux*, Richard Parkes Bonington (1828) ; ou, à Paris le temps de l'exposition : *Côte française avec des pêcheurs*, Richard Parkes Bonington (vers 1825).

Au musée d'Orsay (Paris) : *Les Glaneuses*, Jean-François Millet (1857), ou *Le Rappel des glaneuses*, Jules Breton (1859).

Petit lexique et autres infos

¹ **Les couleurs complémentaires** sont obtenues à partir du mélange de deux couleurs primaires. Exemple : jaune + rouge = orange. L'orange est la complémentaire du bleu, couleur primaire non utilisée. Deux complémentaires posées l'une à côté de l'autre paraissent vraiment éclatantes.

² **La ligne d'horizon** est ici la limite entre le ciel et la mer.

³ **Les coques** sont des coquillages qui s'enfoncent dans le sable mouillé à marée basse.

⁴ **Richard Bonington** (1802-1828) : paysagiste anglais qui a beaucoup travaillé en Normandie.



VENISE, CANALETTO PEIGNANT (1833)



Joseph Turner
Venise, Canaletto peignant (1833)
Peinture à l'huile (0,77 x 1,25 m)
Londres, Tate Britain
© Tate Photography

Turner est allé à Venise ?

C'était un grand voyageur : il partait chaque année découvrir des paysages qui allaient ensuite l'inspirer pour son travail. Il a passionnément aimé Venise¹ et a séjourné à plusieurs reprises. Son artiste vénitien préféré s'appelait Giovanni Canaletto.

Ce tableau lui rend d'ailleurs hommage : Turner l'a représenté en train de peindre² en bas à gauche de son tableau !

Turner a copié les tableaux de Canaletto ?

Il s'inspire des œuvres des peintres qu'il admire. De Canaletto, il a retenu les couleurs claires et les effets de la lumière. Mais il laisse de côté la minutie de la description. Turner préfère être moins précis pour donner plus de vie à sa peinture.

Et le public, préférait-il Turner ou Canaletto ?

Les amateurs de peinture très détaillée admiraient le savoir-faire de Canaletto. D'autres appréciaient et comprenaient la vision romantique³ de Turner.

Mais lorsque Turner s'est consacré presque uniquement à peindre les effets de lumière dans l'eau, on lui a vraiment reproché l'imprécision de sa peinture. À partir des années 1840, peu à peu, Turner devient un artiste incompris.



Giovanni Canaletto
Venise. Le Môle vu du bassin de Saint Marco (vers 1730)
Paris, musée du Louvre.

Petit lexique et autres infos

¹ Venise inspirait tellement le peintre que l'on raconte qu'il se levait très tôt pour aller dessiner et n'arrêtait que lorsque la nuit était venue. Il en oubliait de manger !

² Bien sûr, Canaletto n'a jamais peint à l'extérieur (on dit « sur le motif ») : les peintres préparaient leurs couleurs au fur et à mesure et n'auraient pas pu le faire hors de l'atelier !

³ Les œuvres d'un artiste romantique nous font ressentir des sentiments.

COMPARAISON :



TEMPÊTE DE NEIGE (1842)



PAYSAGE AVEC UNE RIVIÈRE ET UNE BAIE DANS LE LOINTAIN (VERS 1845)



Joseph Turner
Tempête de neige (1842)
Huile sur toile (0,91 x 1,22 m)
Londres, Tate Britain
© Tate Photography



Joseph Turner
Paysage avec une rivière et une baie dans le lointain (vers 1845)
Huile sur toile (0,94 x 1,24 m)
Paris, musée du Louvre
© Photo RMN/ Hervé Lewandowski

Nous te proposons ici de comparer deux tableaux de Turner, peints à quelques années d'intervalle. Celui du Louvre est la seule peinture de l'artiste conservée en France.

Les deux sont flous !

C'est vrai. Pour t'aider à mieux voir, tu dois t'éloigner un peu de l'image.

L'un montre une tempête et l'autre une ambiance beaucoup plus tranquille.

Les deux sujets s'opposent en effet.

La tempête te fait ressentir combien un bateau est violemment ballotté par les vagues, les bourrasques de vent et de neige. Un éclat de lumière montre la voile tendue à l'extrême.

L'autre tableau, au contraire, te montre un paysage paisible, par beau temps ; tu devines dans le lointain un vallon entre deux collines, puis, à l'arrière-plan, une rivière qui serpente et finit par se jeter dans un lac.

La tempête est terrible et pourtant les couleurs sont claires.

Il paraît que le peintre avait eu l'occasion de voir une tempête de neige impressionnante et que ce tableau en serait le souvenir. Vois-tu la violence des tourbillons des vagues et des nuages ? Le peintre te les montre par des coups de pinceau rapides et des effets de spirales. La description semble tellement vraie que l'on a raconté que Turner s'était fait attacher au mat du bateau pour observer la folie de la mer sans être lui-même jeté à l'eau !

Avait-il vu aussi le paysage avec la rivière ?

Le titre du tableau ne donne pas d'indication de lieu. Nous ne savons pas si le peintre a représenté ce qu'il a vu ou ce qu'il a imaginé. De toute façon, à partir de ce qu'il voit, il aime évoquer des ambiances. Ici l'atmosphère est sereine et la peinture du peintre est transparente et fluide.

Le paysage fait penser à l'automne !

Oui, les feuillages sont roux (regarde l'arbre à droite), le ciel est assez gris et brumeux. Il ne pleuvra peut-être pas, des zones de ciel bleu apparaissent entre les nuages. Il ne fait sans doute pas très chaud, le peintre te le fait sentir en utilisant des couleurs assez froides (vert et bleu).

Ces deux œuvres font partie d'un ensemble de tableaux que le peintre n'a jamais présenté au public, sans doute parce qu'il savait qu'ils ne seraient pas compris. Dans les années 1840-1850 en Angleterre, le public appréciait une peinture avec davantage de détails réalistes. Turner, lui, préférait évoquer les choses plutôt que les décrire, afin de laisser une place à l'imagination.

POUR COMPARER

Antoine Watteau : *Le Pèlerinage à l'île de Cythère*, 1717 (Paris, musée du Louvre). Turner avait pu voir ce tableau, et surtout son paysage à l'arrière-plan, lors de sa venue en France en 1802.

BIOGRAPHY

1 JOSEPH TURNER IN TEN DATES

1775 Born in London, Joseph Mallord William Turner comes from a modest background; he is the son of a barber

1789 As he long wanted, at 14, he enters the Royal Academy, the most prestigious London art school and the only one in England at that time.

The following year, he is allowed to exhibit a watercolour. Compared to oil, this painting technique will remain his favourite medium. Nowadays, he is considered as the greatest English painter in this art.

Since the 1790's He will take part of the Royal Academy exhibitions almost each year. Don't forget, it was the only way to be known and consequently to sell his work.

1802 Turner is elected academician (It means, others older famous painters approve his art). For the first time he goes to France. In the Louvre imperial museum, he especially studies works by Poussin and Titian. It seems he hasn't seen Claude le Lorrain's paintings (this one later become his favourite painter as Nicolas Poussin).

All his life, Turner is a traveller, through Britain and in Europe (to France, Switzerland and Italy); he wants to discover new places, especially country-sides. There, walking sometimes long distances, he draws and writes on sketchbooks what the landscape makes him feel. Once back, these notes will be used to feed his imagination, sometimes many years later.

1804 Turner opens his private painting gallery to exhibit his work in better conditions of light and space than on the crowded Royal Academy walls. He often adds poems near his work; he thinks, both are complementary.

1807 Turner is appointed Professor of Perspective at the Royal Academy.

Since the 1810's He begins publishing drawings and engraving books of his journeys (Liber studiorum, the French rivers, Turner's annual Tour...); some are in English and in French.

Since the 1830's Academician painters accuse him not to respect the rule of the academic ideal beauty. "My job is to draw what I see, not what I know", the painter replies. He is nicknamed "the painter of the light" by his supporters.

1840 He meets John Ruskin who becomes a friend, a great supporter and so, his favourite critic.

1846 Turner changes his name and leaves. Painters and relatives said, he has always been a very secretive person. His last years will be lonesome and unknown.

1851 He decides to bequeath a large part of his work to the newly founded National Gallery and also an important gift to help poor artists. He dies in December.

To conclude Joseph Turner's work is so huge (20 000 drawings, oils, watercolors and engravings) that historians and curators will need about 50 years to inventory it. He will have a great influence upon the French painters from Delacroix to the Impressionists.

2 WHO ARE YOU JOSEPH TURNER?

You are so lucky! The famous painter Joseph Turner is going to answer your questions. Have a nice time together!

1. Joseph Turner, when did you live?

I lived during the 18th 19th 20th centuries.

2. Were there other artists in your family?

yes no
My father was a cook a barber a bookseller.

3. Why did you want to attend the Royal Academy?

I wanted to become a musician a painter a sculptor.

4. How old were you when you entered the Royal Academy?

I was 10 14 18 years old.

5. Who were your favourite painters?

N. Poussin Cl. Monet
 E. Delacroix Cl. Lorrain

6. What did you first exhibit?

I first exhibited a drawing a watercolour an oil.

7. Who was John Ruskin?

He was my best friend my favourite critic a great supporter.

8. Why didn't some people appreciate your work?

My favourite subject was the nude landscape
and I painted what it made me feel.

9. What was your nickname?

the painter of horses the painter of kings
 the painter of the light.

10. Why did you travel so often?

I liked to discover new interesting places, especially
 monuments country sides zoological parks.

11. What did you decide to do at the end of your career?

I chose to bequeath sell a large part of my work to the nation.

Why?

Because museum had been created to give pleasure and dream to visitors. I hope so much people will be happy to discover my work.